

di; le souper termine la journée, et l'on sort de table pour gagner le lit. Le matin on déjeune entre le lever et le diner; et l'après-midi un repas analogue, le goûter, fait attendre avec patience le souper.

Observons toujours fidèlement le repos du dimanche. Non-seulement d'après les vues de la sagesse divine, ce septième jour doit être consacré au service de Dieu, mais encore il procure une journée de relâche non moins indispensable aux animaux qu'à nous-mêmes. Le bœuf, si docile toute la semaine à se placer sous le joug, bondit de plaisir le matin du dimanche et court au pâturage dès qu'il est délié.

Si le cultivateur, sans motif puissant, comme il en survient quelquefois, mais par trop d'avidité ou par une inquiétude exagérée, viole cette loi sainte, il indispose tout son monde, dont le concours languissant justifie le vieux proverbe: "*Le travail impie appauvrit.*"—*Principes d'agriculture par Ls Gossin.*

Choses et autres.

Progrès agricole au Nord-Ouest.—Le député-ministre de l'Agriculture a reçu ces jours-ci le rapport officiel du nombre des arpents actuellement en culture dans le canton No 10, aux alentours de Brandon. En voici les principales données:

Le 6 juin, dans le canton No. 10, on avait semé le blé, sur une étendue de 2,000 acres; l'avoine sur un espace de 1,195; on comptait 18 arpents de pois; 150 d'orge; 49 de patates; 60 de lin et un de fèves.

Si chaque acre produit en moyenne vingt-cinq minots de blé, on aura une récolte de 50,000 minots, ou encore une moyenne de 1,390 minots par mille carré, dans le township.

Si maintenant, on se trouve à avoir un rendement moyen de 18,50 minots de blé par mille carré, à raison de 25 minots par acre en culture.

En 1880, dans l'Ohio, l'état le plus ancien et le plus peuplé de la république américaine, le rendement moyen n'était que de 1,250 minots par mille carré.

Si l'on considère que ce fameux township No. 10 n'est en culture que depuis deux ans, et que la plus grande partie de son sol arable a été ensemené cette année pour la première fois, on doit en conclure que le pays promet de devenir un véritable grenier d'abondance.

Que tout le territoire en général soit d'ici à quelques années favorisé de communications faciles par eau et par terre, on obtiendra ailleurs ce qui se réalise dans ce canton-ci, qui se trouve à proximité du chemin de fer du Pacifique et dans le voisinage immédiat de Brandon.

On évalue à 72,000 minots, la future récolte de l'année, et à 6,000 celle de l'orge, et cela tout en faisant part des accidents qui peuvent survenir, entr'autres la gelée, le mauvais temps, etc, ce qui en fait une moyenne de 4,750 minots de grain, par mille carré de terres cultivées et non cultivées.

C'est au mois de juin 1881, que l'on a donné le premier coup de charnu. Il y a deux ans à pareille date, il n'y avait pas même une maisonnette dans le canton.

Production du tabac.—Vent-on savoir combien il s'est fabriqué de tabac, l'année dernière? Voici: 10,018,373 livres! que de fumée, que de tabac! Des millions de livres et quelques pipées de plus.

"En 1881, nous n'avions produit que 8 millions de livres, et l'exportation de cet article, l'année dernière, est représentée par 289,451 livres.

"Les droits prélevés sur 451,884 lbs., ont donné \$18,195. Voilà la "vertu" de ce "vico."

"Les rapports officiels font encore voir que c'est le district de Joliette qui fabrique la plus forte quantité de tabac soit pour l'année dernière: 305,000 lbs tandis que Montréal n'a produit la même année que 21,000 lbs. Le chiffre de Québec est de 22,000.—*Gazette de Joliette.*—

La mouche à patates.—Pour ceux qui ne peuvent disposer de mains pour la destruction des insectes qui mangent les tiges des patates, on recommande l'usage du vert de Paris: son em-

ploi doit être fait avec beaucoup de précautions. On peut se procurer le vert de Paris, à bonne condition en s'adressant à M. Jesse Joseph, rue Dalhousie à Québec.—M. Emile Garon, Marchand à Campbellton, en a aussi à vendre; les cultivateurs de la Baie des Chaleurs pourraient s'adresser à M. Garon dont le magasin se trouve situé dans le voisinage du quai de Campbellton.

RECETTES

Moyen de faire du bon vinaigre.

Mélez une pinte de melasse à trois gallons d'eau de pluie, puis ajoutez une chopine de levure. Laissez reposer le tout pendant quatre semaines. Par ce moyen vous obtiendrez du bon vinaigre que vous pourrez utiliser après une bonne fermentation.

Emploi du riz dans le pain.

La veille de cuire votre pain, avant de faire le levain, vous ferez cuire trois livres de riz pendant une heure et quart, dans une grande quantité d'eau, pour qu'il puisse gonfler à l'aise. Vous l'écumerez bien, vous le mettrez dans trois livres de farine avec l'eau chaude que vous aurez pour faire votre levain, au même degré de chaleur que l'eau, puis faites ce levain, et pétrissez le lendemain comme d'habitude.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ

LA Société en commandite qui existe entre les soussignés comme marchands en commerce général à St Alexandre, dans le Comté et District de Kamouraska, sous la raison sociale de DUMONT, GARNEAU & COMPAGNIE, a été ce jour dissoute de commun accord.

Daté à St Alexandre le quinzième jour de juin, mil huit cent quatre-vingt-trois.

JOSEPH DUMONT.
RÉMI GARNEAU.
ÉMILE ST-ONGE.

29 Juin 1883.

ENGRAIS ARTIFICIEL.

Le département de l'agriculture et des Travaux Publics offre en vente une certaine quantité de guano biphosphaté, à raison de douze piastres la tonne, (c'est moins que la moitié du prix coûtant) et deux piastres le quart, livrés au quai ou à la gare du chemin de fer du Nord, à Québec.

On ne vendra pas moins d'un quart à la fois.

Par ordre,

ERNEST GAGNON,
Secrétaire.

Québec, 19 avril 1883.

DEMANDE D'EMPLOI COMME INSTITUTRICE

UNE jeune fille ayant obtenu son diplôme pour école-mo-dèle, prendrait un engagement pour tenir une école modèle dans un arrondissement scolaire ou pour enseigner le français dans une famille.

S'adresser au Bureau de la Gazette des Campagnes, à Ste-Anne de la Pocatière.

10 mai 1883.